

M. L'ABBE EMILE-OLIVIER PLANTE

E 5 février décédait, à l'hôpital de Saint-Ferdinand-d'Halifax, l'ancien curé de Saint-Fortunat et de Saint-Georges au diocèse de Sherbrooke, M. l'abbé Emile-Olivier Plante. Il n'avait pas encore soixante ans. Mais, depuis déjà quelques années, il était malade et retiré du ministère. Sa vie a été celle d'un bon prêtre et d'un digne curé. Pendant vingt-quatre ans à Saint-Fortunat et pendant six ans à Saint-Georges, il a travaillé au salut des âmes, se montrant bon et serviable à tous, charitable jusqu'à se priver lui-même pour secourir les autres, sans prétention, fidèle au poste et aimant bien le Dieu dont il était le ministre. Dans les concours, au moment des récréations, lors des retraites du clergé, le *Petit Plante*, comme on l'appelait familièrement à cause de sa taille plutôt modeste, était un confrère recherché. Le mot plaisant lui venait vite aux lèvres, et on ne s'ennuyait jamais en sa compagnie.

Le curé de Saint-Fortunat avait dû d'être prêtre à son énergie et à sa ténacité. Jeune, les circonstances ne lui avaient pas permis de suivre la filière accoutumée des cours classiques. Mais l'idée de se dévouer à une grande oeuvre l'avait séduit de bonne heure et il s'était fait maître d'école, tout comme notre actuel gouverneur de Québec, l'honorable Leblanc. De fait, après quelques années d'étude à l'Ecole Normale de Québec, muni de ses diplômes d'école modèle, il enseigna trois ans à Deschambault. C'est là qu'il eut comme élève le regretté M. Gignac, qui devait être un jour le très brillant curé de la cathédrale de Sherbrooke, et dont la mort tragique, dans les eaux du lac Aylmer, en juillet 1905, devait laisser à tant d'amis une impression si pénible. Ces deux jeunes hommes, à peu près du

même âge, se comp
qu'il devait beau
fier de son disting

Tous les deux
premier évêque de
place parmi les je
ville épiscop
tons de l'Est.

M. Plante, en co
au séminaire de S
grammaire, l'arith
déré comme un ex
il devait être un c
éducateur du peup
besogne de profess
même avec un ren
l'abbé Lefebvre, l'a
classiques, puis bier
il était ordonné pri

Il est incontestabl
la providence a ses
vent, pour les oeuv
ère curial, en parti
de ces prêtres form
pect devant la sages
ceur d'apôtre que f
pression des circons
ques, ayant des dioc
tés. Mais quand mêt
Prêtre, M. Plante
don), d'où il desserv